



Avenue Général Michel  
6000 Charleroi  
Tél. : 071 / 33.02.29  
[secretariat@clpsct.org](mailto:secretariat@clpsct.org)

## A LA UNE

### OXYJEUNE à RANCE Un service d'aide en milieu ouvert aux jeunes et aux familles



Originaire de Tournai et habitant à Couvin, Laurent Colmant est psychologue. Après avoir travaillé dans un service de soins psychiatriques à domicile, il a rejoint la dynamique équipe d'Oxyjeune depuis plus de deux ans déjà. Il exerce aussi une activité indépendante en tant que thérapeute de famille.

Le territoire d'action d'Oxyjeune couvre l'ensemble de la Botte du Hainaut: de Beaumont à Chimay

en passant par Sivry, Froidchapelle et Momignies.

Laurent Colmant nous explique les missions générales de son association : « *Oxyjeune existe depuis une vingtaine d'années. Sa particularité est d'œuvrer dans une région rurale dont la population a des ressources plus faibles que la moyenne wallonne. Les problèmes de mobilité au sein de la Botte du Hainaut font que les personnes, des jeunes aux plus âgées, se retrouvent très vite isolées. Au fil des années, notre manière de travailler a évolué. Au départ, nous nous préoccupions essentiellement du jeune et beaucoup moins de sa famille et des services d'aide à la jeunesse. Maintenant, notre approche est beaucoup plus systémique. Ceci nous permet de faire plus facilement l'inventaire de ce qui se passe et donc d'élaborer des stratégies plus adéquates. Tous les trois ans, nous effectuons un diagnostic social qui met en évidence les problématiques rencontrées sur le terrain. Actuellement, émergent celles liées aux réseaux sociaux comme, par exemple, les problèmes de harcèlement, de conflits à l'école qui se prolongent sur Internet à la maison* ».

Oxyjeune a pour mission l'aide préventive tant sociale qu'éducative au bénéfice des enfants, des jeunes dans leur milieu de vie et dans leurs rapports avec l'environnement social et familial. Cette aide spécialisée comprend l'aide individuelle et l'action communautaire. Ce service, agréé et subventionné par le Ministère de l'Aide à la Jeunesse de la Fédération Wallonie Bruxelles, s'adresse principalement aux enfants dès leur plus jeune âge jusqu'à dix-huit ans.

En matière d'aide individuelle, l'équipe propose un travail d'écoute, d'accompagnement, d'orientation et une intervention socio-éducative visant à aider l'enfant, le jeune à surmonter les difficultés auxquelles il est confronté. L'équipe assure aussi un

travail de médiation entre l'enfant, le jeune et sa famille ainsi qu'un soutien dans l'exercice des compétences parentales. Cette aide exclut toute prise en charge du type psychothérapeutique. Elle est confidentielle, gratuite et non contraignante. Au terme du premier entretien, il est possible de prendre rendez-vous à domicile ou dans le milieu de vie du jeune.

Sur le plan de l'action communautaire, le travail de l'équipe s'articule autour de trois axes principaux : les lieux de proximité - parcs résidentiels, cités, quartiers - pour offrir aux enfants, aux jeunes et leur famille des espaces de socialisation ; les actions de prévention dans les écoles avec les enfants, les jeunes mais aussi avec les adultes - équipe éducative et parents ; enfin le travail en réseau et partenariat.

L'équipe d'Oxyjeune comprend huit personnes : six engagées à temps plein et deux à mi-temps ; un psychologue, des éducateurs spécialisés et des assistants sociaux.

Laurent Colmant évoque plus précisément quelques axes d'intervention de son équipe : « *Au niveau de l'aide individuelle, nous travaillons avec beaucoup de familles monoparentales ne disposant que d'un revenu au sein desquelles l'enfant, le jeune est confronté aux conflits persistants entre les parents séparés. Quant aux difficultés rencontrées à l'école, nous aidons le jeune à résoudre ses problèmes de relation avec ses condisciples, à surmonter ses problèmes d'intégration dans l'école. Nous nous préoccupons des questions de santé physique souvent liées à un handicap mais aussi de santé mentale et de dépression du jeune et de ses parents. Dans l'axe communautaire, nous avons trois implantations dans les parcs résidentiels qui rassemblent pas moins de mille cinq cents emplacements. Nous y développons des animations avec les enfants. A Baileux, nous disposons d'un pavillon au sein d'une cité sociale de deux cents habitants. Deux personnes de l'équipe y sont présentes deux à trois fois par semaine. En allant à la rencontre des gens, en proposant des animations s'adressant aux enfants et aux parents, nous sommes progressivement arrivés à ce qu'une solidarité se manifeste entre les habitants. La fréquence des interventions policières au sein de la cité a diminué. Avec les écoles, nous développons plusieurs projets : des animations axées sur la sensibilisation et la prévention des problèmes liés à la consommation d'alcool ; des points d'écoute destinés aux élèves par l'organisation de permanences sur le temps de midi : cf. « Le Relais » au Collège Saint-Joseph de Chimay et « L'Espace 214 » à l'Institut Paridaens de Beaumont ; une plate-forme Ecole-Lien qui existe depuis plusieurs*

Grandrue, 116 - 6470 Rance  
Tél : 060/41.22.53 - Fax : 060/41.26.00  
[equipe@oxyjeune.be](mailto:equipe@oxyjeune.be) - [direction@oxyjeune.be](mailto:direction@oxyjeune.be)  
[www.oxyjeune.be](http://www.oxyjeune.be)

Service ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h et sur rendez-vous  
Permanence téléphonique tous les matins  
Répondeur: 24h/24

années et qui vise à mettre du lien entre l'école et le monde social : par ce biais, nous abordons les problèmes liés aux réseaux sociaux dans l'école et notamment les répercussions des publications sur Facebook engageant l'image de l'école et sa réputation : excès lors des voyages scolaires, soirées « bien arrosées » à l'école, photos prises à l'insu des professeurs pendant les cours. Deux principes généraux sont à mettre en évidence dans toutes nos actions : le travail constant en partenariat avec les PMS, le SAJ, les plannings familiaux, les Plans de Cohésion Sociale et avec l'AMO « Mikado » de Châtelet ; l'implication systématique des jeunes dans tous nos projets de prévention générale ».

## PHOTOMATON

### Rencontre avec Laetitia Braibant - Infirmière au Centre Psycho-Médico-Social de la Communauté française de Charleroi

Le centre PMS de Charleroi est le plus ancien de la Communauté française. Il avait été créé à titre expérimental en 1947. A l'heure actuelle, il dessert l'enseignement fondamental - maternel et primaire - et secondaire de sept établissements scolaires de la région : les Athénées Solvay et Vauban de Charleroi, les Athénées Paulus et Magritte de Châtelet, les Athénées de Gilly, de Marchienne-au-Pont et de Pont-à-Celles.



Animée par Jean-Marie Baudouin, l'équipe du centre PMS de Charleroi comprend douze personnes : un directeur, une secrétaire, trois psychologues, quatre infirmières et

trois assistantes sociales.

Infirmière spécialisée en santé communautaire, Laetitia Braibant dispose d'un bureau installé à l'Athénée Yvonne Vieslet de Marchienne-au-Pont. Elle nous présente les missions générales de son institution : « Notre chance, c'est que l'équipe du centre PMS et du service de Promotion de la Santé à l'École est la même. Notre travail est d'autant plus enrichissant... En tant que Centre PMS, nous nous devons de promouvoir les conditions psychologiques, psychopédagogiques, médicales et sociales qui offrent à l'élève les meilleures chances de développer harmonieusement sa personnalité et de le préparer à assumer son rôle de citoyen autonome et responsable et à prendre une place active dans la vie sociale, culturelle et économique. Nous contribuons au processus éducatif de l'élève, tout au long de son parcours scolaire, en favorisant la mise en œuvre de moyens qui permettront de l'amener à progresser toujours plus et ce, dans la perspective d'assurer à tous des chances égales d'accès à l'émancipation sociale, citoyenne et personnelle. A cette fin, le centre PMS mobilise entre autres, les ressources disponibles de l'environnement familial, social et scolaire de l'élève. Dans une optique d'orientation tout au long de la vie, nous veillons à soutenir l'élève dans la construction positive de son projet de vie personnelle, scolaire, professionnelle et de son insertion socioprofessionnelle. Notre centre PMS s'inscrit dans les priorités et valeurs qui sous-tendent le tra-

vail des centres PMS organisés par la Communauté française à savoir le respect, la tolérance, la solidarité, la liberté de pensée et la justice sociale. C'est un service public gratuit qui se caractérise par sa neutralité, son indépendance, son objectivité, son approche la plus complète possible de la personne par un travail tri-disciplinaire : psychologique, médical et social. L'équipe est évidemment tenue par le secret professionnel.

Le projet du centre PMS de la Communauté française de Charleroi s'articule autour des huit axes qui fondent le programme commun à tous les centres PMS : l'offre de service aux consultants c'est-à-dire les établissements, les élèves et les parents ; la réponse aux demandes des consultants ; les actions de prévention ; le repérage des difficultés ; le diagnostic et la guidance ; l'orientation scolaire et professionnelle, le soutien à la parentalité et l'éducation à la santé. Cela se concrétise notamment par des réunions d'information destinées aux parents ; par la gestion prioritaire des situations de maltraitances, d'assuétudes et de violences ; par la mise en place de groupes de parole pour les enfants, les adolescents, les parents ; par la réalisation de bilans de santé selon le décret organisant la Promotion de la Santé à l'École ; par des rencontres, des entretiens proposés aux parents quand cela s'avère utile... Nos partenaires privilégiés sont nombreux : médecins, logopèdes, services de l'ONE, centres PSE et PMS de la région, SAJ, SPJ, CPAS, polices locales, médiateurs scolaires, Centre Local de Promotion de la Santé de Charleroi-Thuin, plannings familiaux, centres de guidance, centres de santé mentale... »

Quant à l'action de notre service de PSE, « Nous mettons en place des programmes de promotion de la santé et de promotion d'un environnement scolaire favorable à la santé. Nous assurons le suivi médical des élèves qui comprend les bilans de santé individuels et la politique de vaccination. Nous organisons la prophylaxie et le dépistage des maladies transmissibles et nous participons au recueil standardisé de données sanitaires : âge, poids, taille, acuités visuelle et auditive, bilan vaccinal et l'avis demandé d'un spécialiste. Notre population sous tutelle dépasse les quatre mille cinq cents élèves. En fonction de la population fréquentant les six établissements d'enseignement desservis par notre institution, nous avons défini des priorités : pour le centre ville, des actions de prévention des conduites à risque comme « respirer, manger, bouger », la mal bouffe, les infections sexuellement transmissibles, la contraception... pour les écoles de la périphérie en discrimination positive : l'hygiène corporelle, l'équilibre alimentaire à tous les niveaux de la scolarité, la lutte contre les IST, la promotion de la contraception en priorité dans les sections technique et professionnelle. Notre plan d'action global met donc l'accent sur l'équilibre alimentaire, la promotion d'un comportement affectif et sexuel responsable, l'hygiène personnelle et la lutte contre les assuétudes ».

**Infos :** Centre Psycho-Médico-Social  
Rue de la Science, 38, 6000 Charleroi  
Téléphone : 071/20.11.70  
Télécopie : 071/20.11.77  
Courriel : [cpms.cf.charleroi@skynet.be](mailto:cpms.cf.charleroi@skynet.be)

## CLPS info

### Lancement de l'étude « Schéma d'accessibilité et de mobilité pour le sud de l'Entre Sambre et Meuse »



Le mercredi 29 février dernier, les partenaires du groupe mobilité de la Plate forme Intersectorielle du Sud de l'Entre Sambre et Meuse ont organisé une rencontre officialisant le lancement de l'étude « Schéma d'accessibilité et de mobilité pour le sud de l'Entre Sambre et Meuse ».

Cette étude, cofinancée par le SPW Mobilité, le Comité de Développement Stratégique Sud Hainaut et le Bureau Economique de la Province de Namur, a été confiée au bureau Espaces Mobilités. En cohérence avec les stratégies de promotion de la santé, ce bureau proposait en effet dans son offre une méthodologie incluant une vision prospective, des actions sur le milieu de vie, mais surtout un processus participatif pour la construction de l'étude.

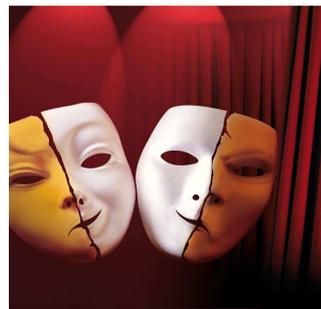
Au-delà de la présentation d'Espaces Mobilités et de diverses expériences en lien avec la mobilité en milieu rural, la rencontre du 29 février a permis aussi, grâce à un travail en atelier, à une septantaine de personnes d'exprimer les enjeux qu'elles identifient pour la mobilité au sud de l'Entre Sambre et Meuse et de préciser ce qu'elles attendent de l'étude qui va être réalisée. La richesse des débats est venue de la diversité d'origine des participants (insertion socioprofessionnelle, personnes handicapées, enseignement, etc...) et des profils de ces personnes (professionnels, élus mais également habitants).

Pour pouvoir suivre l'évolution des travaux de cette étude, un site internet a été spécialement mis en ligne : <http://sessam.platforme-esem.be/>



## OUTILS D'ANIMATION

### « Potes et Despotes » Saynètes interactives pour parler du respect, des violences et des différences



Cet outil propose quinze saynètes sur les différences, les insultes, les relations garçons-filles, les relations ados-adultes dans le but de promouvoir un changement des comportements et de prévenir le recours aux violences.

« Potes et Despotes » se compose d'un classeur plastifié et joliment illustré ; d'un livret d'accompagnement : histori-

que, guide d'animation... ; de fiches pour les animateurs pour chaque saynète : le thème et les objectifs, le message à faire passer, des questions suggérées pour animer la discussion, quelques clefs : loi, terminologie... ; de fiches pour les jeunes avec le texte de chaque saynète et d'un questionnaire d'évaluation photocopiable. Toutes les fiches sont cartonnées et plastifiées avec un repère des thèmes par couleur.

Conçu à partir des situations préoccupant les jeunes de onze à dix-sept ans, ce support vise particulièrement cette tranche d'âge. Les objectifs poursuivis sont : la promotion d'un changement des attitudes et des comportements afin de prévenir le recours aux violences utilisées pour dominer et contrôler une personne ; la prise de conscience que la personne qui reçoit notre violence éprouve des sentiments qui risquent de l'atteindre, parfois gravement ; la prise de l'importance de se parler sans s'insulter, de négocier, de donner son avis, de s'autoriser à exprimer ce que l'on ressent lorsqu'on nous agresse ; la réflexion sur ce qu'est une réelle amitié, une vraie camaraderie.

Cet outil peut être utilisé dans le cadre d'une classe, d'un foyer de jeunes, d'un camp de vacances... pour des séances d'information et de sensibilisation, où les jeunes participent activement. La présence de deux professionnels est conseillée pour une animation réussie.

==--==--==--

### « Voir l'autre » Une farde-photos didactique pour éradiquer les préjugés



C'est un outil destiné à faire émerger des stéréotypes et idées préconçues, pour en parler en classe.

La boîte contient soixante photographies en noir et blanc, feuilles cartonnées : vingt personnes, trois photos de chacune : un portrait, le milieu de vie ou de travail, ses centres d'intérêt ; vingt fiches biographiques ; une fiche « Récit de vie » ; quatre fiches de présentation schématique et un manuel d'accompagnement.

Des personnes de différentes origines nous font partager leur récit de vie au travers de photos. Cet outil, par le biais de différentes démarches pédagogiques, permet de décoder, avec les jeunes, les stéréotypes et les préjugés, en travaillant sur des représentations positives et la diversité. Il vise à faire prendre conscience des préjugés et des stéréotypes pour les éradiquer, à offrir un point d'appui aux enseignants et aux travailleurs de la jeunesse préoccupés par ces thématiques; Au départ de trois photos distribuées, les élèves, en petits groupes, essaient d'élaborer des scénarios de vie. A la réception des autres photos, ils ajustent leurs perceptions. Les fiches biographiques des personnes sont ensuite dévoilées et chaque groupe confronte ses perceptions aux récits de vie des personnes. La biographie réelle et les trois photos reflètent pour la classe, la distance entre ses perceptions spontanées et la réalité. Une discussion commence ensuite, guidée par l'animateur.

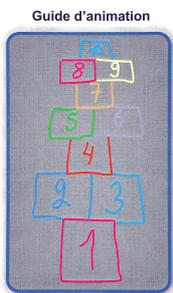
La farde est conçue pour être utilisée par les enseignants dans leurs classes et s'adresse aux jeunes de douze à dix-huit ans. Elle n'est pas destinée à une branche spécifique mais il s'agit d'un outil à caractère pluridisciplinaire et donc facilement utilisable par différents enseignants. Le manuel d'accompagnement leur permet de s'approprier l'outil pour animer eux-mêmes cette activité ludique.

=====

### « Un enfant à seize ans ? »

#### Un outil pour parler de la parentalité à l'adolescence

### Un enfant à 16 ans ?



Outil réalisé par :



Service d'Aide aux jeunes en Milieu Ouvert

Ce nouvel outil créé par Imagin'AMO de Gembloux, prend la forme d'un jeu de société pour les jeunes âgés entre quatorze et dix-huit ans. Il permet d'aborder les thèmes de la parentalité à l'adolescence ainsi que de la vie affective et sexuelle.

Les objectifs du jeu sont les suivants : sensibiliser les jeunes à la thématique de la parentalité à l'adolescence et les amener à réfléchir à ce sujet ; mettre l'accent sur la dynamique relationnelle

qu'implique une grossesse et l'arrivée d'un enfant au sein d'une famille et de l'environnement social ; informer les jeunes sur certaines questions liées à la contraception, la vie affective et sexuelle, quelques aspects juridiques, scolaires et médicaux.

Le jeu représente une succession de cases symbolisant le parcours fictif de deux jeunes futurs parents et utilise des techniques telles que le jeu de rôle, les actions, les réflexions et questions pour aborder les différents thèmes.

=====

### « Vide ton sac ! »

#### Un projet de prévention de la violence à l'école

Ce projet est né des constats des travailleurs sociaux par rapport à l'une des formes de violence à l'école qu'est le phénomène du bouc émissaire, type de violence relativement insidieuse et à la fois très complexe qui les interpelle dans les

suis individuels et dans leurs interventions au sein des écoles.

Les animations s'adressent aux élèves de sixième primaire et de première secondaire. Elles visent à sensibiliser les jeunes à cette problématique et permettre une communication autour du sujet bouc émissaire dans le système-classe en proposant des pistes de réflexion.

L'outil d'animation est basé sur une séquence vidéo - « Je m'appelle Logan » - d'une dizaine de minutes montrant la journée d'un jeune écolier « bouc émissaire » via la symbolique d'objets qu'il utilise. La conjugaison des violences - psychologiques, physiques, morales - est mise en exergue sans tomber dans une forme mélodramatique. L'animation se compose également de plusieurs jeux visant à instaurer un climat propice aux échanges entre les élèves. Les animations sont assurées par des personnes formées à l'outil et elles sont organisées au sein de la classe. Le professeur ayant la classe concernée en charge sera présent lors de l'animation. La présence d'un travailleur du centre PMS est souhaitable pour servir de relais. La totalité de la rencontre dure cent minutes.



## LU et VU

### « Pour une éducation à la non-violence » Des activités pour éduquer les huit-douze ans à la paix et à la transformation des conflits

Jeanne Gerber  
pour une éducation à la  
*non-violence*

Activités pour éduquer les 8/12 ans à la paix et à la transformation des conflits  
Deuxième édition



Chronique sociale

Couleur livres

Que faire face à la violence des enfants ?

Ce livre - écrit par Jeanne Gerber - propose des outils pédagogiques pour transformer les conflits. Car le conflit ne va ni disparaître, ni être complètement résolu, mais il peut être transformé en une solution à laquelle on n'avait pas encore pensé.

L'auteur perçoit le conflit comme une source d'énergie et un facteur de changement. Une démarche qui amène à la confiance en soi, qui

permet la confiance en l'autre, puis progressivement en l'inconnu.

Jeanne Gerber présente une série d'activités pratiques réalisées avec des enfants entre huit et douze ans. Ces activités intègrent la tête, le corps et l'affectif en utilisant des histoires, des jeux, des chants et des moments de partage. Ces exercices sont individuels, ou se jouent à deux, en petits groupes ou tous ensemble.

Cet ouvrage est un outil indispensable pour les parents et les enseignants, mais il passionnera aussi les éducateurs, les assistants sociaux, les psychologues...

=====

## « Tracasse, je gère... »



C'est le titre d'un vidéogramme réalisé par le Centre Audiovisuel de Liège à la demande du Pep's, une asbl hutoise de prestations éducatives du service Médiation jeunesse de la Communauté française. Le thème en est la consommation problématique d'alcool et de cannabis par les adolescents, public de référence de l'association.

Il y a cinq ans, le Centre Audiovisuel de Liège avait déjà réalisé un document pour le Pep's. Il s'agissait alors d'une vidéo sur le vécu des victimes non person-

nalisées de situations d'infraction.

Cette fois encore, la réalisation sera un outil à utiliser dans les séances de suivi, d'accompagnement, de concertation. Elle doit aider à la concrétisation des situations et, surtout, proposer un ensemble de témoignages et de personnes ressources, tant au plan médical, que juridique ou social. Mais l'intérêt consiste notamment à mettre en présence des spécialistes et des consommateurs ou des proches de ceux-ci.

L'un des principaux objectifs de ce genre de production, c'est de nuancer. Nuancer toute consommation, nuancer les « dégâts » qu'une telle consommation peut causer à la santé physique ou mentale des jeunes, nuancer aussi les représentations qu'on peut construire autour de l'alcool et du cannabis.

Comme toujours, il y a quelques difficultés à concilier les intentions du commanditaire et leur formulation en images et sons. L'idée de départ est très démonstrative, elle pourrait faire l'objet d'un travail de fin d'études dans un graduat en sciences sociales. Son aboutissement, c'est une vidéo de cinquante minutes dont la structure, l'agencement des témoignages et interventions, le découpage, doivent obéir aux critères de base d'un récit filmique, à ses contraintes, aux interactions souhaitées avec les « apprenants ». C'est un document à « tiroirs », avec des chapitres à choisir selon l'objet de la séance ou le public. Des itinéraires personnalisables en fonction du jeune à suivre. Un va-et-vient aussi entre les témoignages et leur mise en perspective par les spécialistes, dans le cadre d'une mise en commun des ressources.

=====

### « Graines de Médiateurs II »

#### Accompagner les enfants dans l'apprentissage de la gestion positive des conflits

Dans les années nonante, des formateurs de l'Université de Paix s'aventurent au Québec, afin d'y découvrir de nouvelles pédagogies. A leur retour, ils mettent en place plusieurs activités, les testent et les évaluent. En 2000, ils publient un premier livre « Graines de médiateurs ». L'enrichissement issu de leur pratique de terrain leur permet ensuite, après dix autres années d'expérimentations, d'éditer eux-mêmes un second tome, manuel pratique pour toute personne - animateur, éducateur, enseignant... - qui désire accompagner un groupe d'enfants dans l'apprentissage de la gestion positive des conflits.

L'outil comprend un manuel de 263 pages, reliure à spirales présenté en deux parties : le programme : objectifs, mise en place, intégration dans le cadre scolaire ; les activités : vivre ensemble, comprendre, communiquer, agir et fiches reproductibles. En annexe, se trouvent des fiches transversales et une bibliographie. Ce guide pratique contient des éclairages théoriques, plus de soixante fiches d'activités détaillées, plus de cinquante fiches reproductibles, des tableaux de compétences mais aussi des propositions de séquences d'animation et une bibliographie commentée, pour aller plus loin.

Ses objectifs visent à accompagner les enfants - entre huit et douze ans - dans l'apprentissage de la prévention et de la gestion positive des conflits et à mettre en place dans l'école, dans la classe, une dynamique de respect de chacun, d'éducation à la paix et à la citoyenneté afin, notamment, de permettre la pratique de la médiation. Plus spécifiquement, l'outil permet de découvrir et développer des attitudes et des valeurs nécessaires à la gestion de conflits, de développer la connaissance de soi et des autres, de vivre la confiance et la coopération au sein d'un groupe, de permettre à chacun de prendre sa place dans le groupe et de respecter celle des autres, de travailler l'écoute des langages verbal et non-verbal, d'améliorer la communication à l'intérieur du groupe-classe et favoriser l'expression des faits, des sentiments, des besoins, d'apprendre et s'approprier le processus de médiation par les pairs, c'est-à-dire être apte à intervenir comme médiateur dans un conflit entre d'autres personnes.

La démarche s'articule autour de quatre rouages : vivre ensemble, comprendre, communiquer et agir. Comme dans un mécanisme complexe, la modification d'un seul engrenage à des répercussions sur tout le système dont il fait partie. Un premier rouage est le « vivre ensemble » : par des activités de mise en situation, il est question ici de créer du lien, d'apprendre à se connaître ; le « comprendre », ensuite, consiste en un temps de réflexion sur les attitudes, perceptions et ressentis par rapport au conflit. Le pôle « communiquer » exerce quant à lui l'écoute et l'expression. Enfin, l'« agir » invite à passer à l'action, en tant que partie ou comme tiers intervenant.



## AGENDA

### « Prendre en charge la crise suicidaire » et « Le suicide à l'adolescence »

#### Des formations organisées par l'asbl « Un pass dans l'impasse - Centre de Prévention du Suicide et d'Accompagnement - Réseau Solidaris »

Ces journées de formation destinées aux professionnels de la santé visent à fournir des repères théoriques, cliniques et personnels dans le cadre de la prise en charge de la crise suicidaire et à développer les savoir, savoir faire et savoir être. Le module spécifique à l'adolescence n'est pas obligatoire mais nécessite les pré-requis des deux premiers jours de la formation « Prendre en charge la crise suicidaire ».

- Premier cycle - Les 15 et 16 mars 2012 : « Prendre en charge la crise suicidaire »

Le 23 mars 2012 : « Le suicide à l'adolescence »

- Deuxième cycle - Les 19 et 20 avril 2012 : « Prendre en charge la crise suicidaire »

Le 27 avril 2012 : « Le suicide à l'adolescence »

- Troisième cycle - Les 17 et 18 mai 2012 : « Prendre en charge la crise suicidaire »

Le 25 mai 2012 : « Le suicide à l'adolescence »

Les journées de formation se dérouleront de 9 à 16 heures 30 au Campus Solidaris à Saint-Servais. Elles seront animées par l'équipe psychothérapeutique du Centre de Prévention du Suicide et d'Accompagnement.

*Infos* - Téléphone : 081/777.150 - Télécopie : 081/777.159

Courriel : [info@lesuicide.be](mailto:info@lesuicide.be)

Web : [www.lesuicide.be](http://www.lesuicide.be)



-----

### Les jeudis de la Ligue des Usagers des Services de Santé



- Le jeudi 15 mars 2012 de 18 à 20 heures : « Education thérapeutique du patient : entre pratique et recherche, l'éthique » : un débat-conférence présenté par Alain Deccache, Education santé et patient, Institut de Recherche Santé et Société - UCL.

Quelles questions éthiques se posent lorsqu'on développe des activités d'éducation thérapeutique, programmes éducatifs, formations, études ? Comment intègre-t-on les préoccupations éthiques, d'autonomie, de bienfaisance et non malfaisance, d'égalité, etc... dans les actions ? Quels conflits non résolus subsistent, avec lesquels il faut faire, mais qui continuent à interpeller les soignants et autres acteurs du système de soins ? L'éducation « empouvoirante », libératrice, fondée sur les visions de Paolo Freire est-elle impossible, comme le dit Hanna Arendt lorsqu'elle soutient qu'on ne peut éduquer un adulte sans le manipuler et prendre pouvoir sur lui ? L'observation thérapeutique et l'alliance thérapeutique sont-ils des objectifs mutuellement exclusifs ? Sont-ils seulement réalistes ou procèdent-ils de visions faussées, fantasmées, de la relation de soins ? Où se trouve le consentement éclairé, la liberté de choix, et l'autonomie des patients, aujourd'hui inclus dans les lois ?

- Le jeudi 19 avril 2012 de 18 à 20 heures : « Les discriminations sur base du handicap et de l'état de santé » : un débat-conférence présenté par Véronique Ghesquière, Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme.

Depuis 2003, la Belgique s'est dotée de différents instruments légaux contre les discriminations sur base du handicap et de l'état de santé. Il s'agit de la législation anti-discrimination et plus récemment de la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées. L'important est que la législation soit appliquée et que les

personnes malades ou handicapées connaissent et défendent leurs droits. Le Centre pour l'égalité des chances a été désigné par l'Etat fédéral et par les Communautés et Régions afin de traiter ces situations de discrimination et d'exercer une mission de vigilance et de recommandation. Lors de cette conférence, le Centre abordera ces nouveaux droits et son rôle dans le traitement des situations discriminatoires à travers des cas concrets dans différents secteurs, comme l'emploi, l'enseignement, les loisirs, les assurances, les services publics.

- Le jeudi 24 mai 2012 de 18 à 20 heures : « La pharmacovigilance : un débat-conférence présenté par Thierry Roisin, Agence Fédérale des Médicaments et des Produits de Santé.

*Infos* - Lieu des conférences : LUSS, Avenue Sergent Vriethoff, 123, 5000 Namur - Le cycle des débats-conférences est gratuit - Accueil sandwich dès 17h30 - Téléphone : 081/74.44.28 - Courriel : [luss@luss.be](mailto:luss@luss.be)

-----

### Deux conférences organisées par l'Ecole Belge de Psychothérapie Psychanalytique à Médiations



Ces deux soirées sont insérées dans un cycle de six rencontres axées sur la question des facteurs de changement en psychothérapie.

- Le mercredi 21 mars 2012 : « L'importance de l'ici et maintenant : la force du moment présent en psychothérapie psychanalytique » par Jacques Van Wynsberghe, psychothérapeute psychanalytique à médiations.
- Le mercredi 18 avril 2012 : « Où sont les bébés avant de naître ? » par Rosella Sandri, psychanalyste.

Les conférences se dérouleront de 20 à 22 heures 30 à la Maison Notre-Dame du Chant d'Oiseau, Centre de Formation, Avenue des Franciscains, 3a à 1150 - Bruxelles.

*Infos* - Téléphone : 02/375.56.16 - Télécopie : 02/771.00.40  
Courriel : [info@psycorps.org](mailto:info@psycorps.org) - Web : [www.psycorps.org](http://www.psycorps.org)

-----

### « La prohibition des drogues à l'ombre de la politique pénitentiaire »

Malgré ce qu'on nous dit, les usagers de drogues sont encore plus nombreux dans l'institution carcérale ou sous le coup de mesures alternatives et/ou de mesures d'internement. A cet égard, l'affirmation que l'usage de drogues relève de la santé publique semble bien péremptoire. Le contexte de la prohibition des drogues n'est évidemment pas étranger à ce malentendu. Il entretient par ailleurs le déni qui fait de l'enfer carcéral un univers dans lequel les drogues entrent et sortent, se consomment, se « dealent » dans un mo man's land qui constitue à proprement parler la caricature même du prohibitionnisme. Nous est-il encore permis d'interroger les présupposés de ce malentendu et de ce déni ? Que peut-on dire du couple infernal : drogues et prison ? Qu'en est-il de l'accès



aux soins et aux traitements de substitution pour les usagers de drogues en prison ? Que penser de la politique pénitentiaire à l'aune de prohibitionnisme ?

La Liaison Antiprohibitionniste vous convie à partager votre réflexion sur ces questions à l'occasion d'une journée d'étude réalisée en collaboration avec Bruxelles Laïque et Modus Vivendi.

En matinée, à partir d'une analyse chiffrée des filières pénales en matière de drogues, nous tenterons de voir dans quelle mesure les infractions à la loi sur les stupéfiants mènent encore en prison. Le directeur d'une institution pénitentiaire nous fera part de son expérience sur l'usage de drogues dans l'enceinte carcérale. Enfin, nous envisagerons la politique pénitentiaire, son histoire, son devenir. L'après-midi, des acteurs de terrain proposeront une table ronde pour réfléchir aux perspectives d'une politique santé-drogues cohérente en prison.

Infos : la journée d'étude se déroulera le jeudi 29 mars 2012 - de 9 à 17 h - à la Maison des Associations Internationales, Rue Washington, 40, 1050 - Bruxelles.

Contact : Bruno Valkeneers au N° 0478/991.897 - Courriel : [la@skynet.be](mailto:la@skynet.be) - Web : [www.laliation.org](http://www.laliation.org)

-----

## Deuxième Université de Printemps francophone en santé publique du 2 au 6 avril 2012 à Bruxelles

La première édition de l'Université de Printemps francophone en santé publique s'est tenue en avril 2011 et a connu un très beau succès. Lieu d'échanges et de débats autour des pratiques et des connaissances, elle semble donc répondre à une attente tant des acteurs de terrain que des chercheurs.

Sa seconde édition se déroulera en avril prochain à Bruxelles, dans le cadre d'un partenariat entre l'Ecole de Santé Publique de l'ULB et l'asbl Educa Santé avec le soutien des autres Universités soeurs de Besançon et de Dakar.

Elle propose une formation ouverte à toutes les personnes concernées par les questions actuelles de santé publique. La santé fait l'objet d'enjeux majeurs : scientifiques, économiques, éthiques... Son coût, sa place, ses représentations, ses modes d'organisation... sont au cœur de débats publics de plus en plus larges. Elus, professionnels, citoyens, tous sont concernés. Une formation basée sur la diversité des savoirs



et des expériences de chacun : l'Université de Printemps vise à faire le lien entre action et recherche et à répondre à des problématiques concrètes, en favorisant une réflexion et des échanges autour d'expériences originales. La promotion de la santé en constitue le fil conducteur.

Cette deuxième édition propose six modules dispensés en 2011 et mis à jour grâce à l'évaluation des participants : santé et bien-être au travail,

entretien motivationnel et éducation thérapeutique, inégalités sociales de santé, politiques et stratégies pour une coopération de qualité en santé internationale, étudier l'impact sur la santé des politiques publiques, intégrer les statistiques dans la pratique de terrain : du protocole à la diffusion des résultats.

L'offre se complète de trois nouveaux modules qui abordent d'autres enjeux de santé publique : la promotion de la santé du cœur : analyse des stratégies et des actions de prévention et de promotion de la santé cardiovasculaire, la prévention du suicide chez les jeunes, ou de nouveaux outils et méthodes : la pollution à l'intérieur des bâtiments, un enjeu pour les professionnels de la santé : outils et pistes pour des améliorations.

Lieu de l'Université de Printemps : Ecole de Santé Publique, Université Libre de Bruxelles, Route de Lennik, 808, 1070 - Bruxelles

Infos : Myriam Dekerpel au N° 02/555.40.11 - Télécopie : 02/555.40.49 - Courriel : [univprintemps@ulb.ac.be](mailto:univprintemps@ulb.ac.be) - Web : [www.ulb.ac.be/esp/univprintemps](http://www.ulb.ac.be/esp/univprintemps)

-----

## « Fruits de l'amour ou pommes de discorde ? La place des enfants dans les couples en conflit

Quand un couple va mal, les enfants se retrouvent parfois utilisés, enjeu du conflit, pris en otage, messagers, exutoires, refuge, témoins de violences et/ou victimes. En tant que professionnels, nous nous retrouvons régulièrement démunis pour apporter une aide efficace à ces parents en conflit et soulager leurs enfants.

Ce colloque se propose de tenter de lutter contre le sentiment de frustration et d'impuissance des professionnels en permettant la découverte de différentes clés pour intervenir plus efficacement à l'un ou l'autre niveau : judiciaire, médiation, expertise, soutien aux enfants, mobilisation des parents, etc.

Il poursuit l'objectif de contribuer à l'amélioration de la prise en charge psycho-socio-judiciaire des situations où des enfants sont victimes d'un conflit important et persistant entre leurs parents, séparés ou toujours ensemble.



Lieu et dates du colloque : Palais des Congrès de Liège - Le jeudi 31 mai de 9h30 à 18h et le vendredi 1er juin 2012 de 9h15 à 17h30.

Infos : Téléphone : 04/223.10.99 - Web : [www.parole.be](http://www.parole.be)

-----